

[Text]

wharf it is put through a plant and you turn out a product which is consistent from a marketing point of view, which I contend, gentlemen, is most important because we should be able to sell saltfish the same way you sell any other marketable product.

If I go to Montreal to buy dresses, which I do, gentlemen—I am also in the softgoods business—I am able to go to a manufacturer and to say, "Look here, this particular style of dress I can buy. How about producing it for me?" You should be able to do the same in the salt codfish business.

But I am really here this morning, gentlemen, to discuss the proposed Saltfish Act and if there are any further questions you want to ask me on the brief and also on my general outlook on what should be done to improve the saltfish, I will be only too glad to answer your questions.

The Chairman: Thank you, Mr. Moores. The first questioner is Mr. Lundrigan.

Mr. Lundrigan: I want to congratulate Mr. Moores on his presentation, first of all. He certainly is a very knowledgeable man in the field as a merchant.

I think perhaps some of his observations ought to be considered by the Minister and the law officers of the Crown, specifically in reference to grading, to capital for construction purposes rather than operating capital, to redundancy and to the possibility of having to amend the Unemployment Insurance Act.

• 1045

These are four points which are raised which I think should be considered by the Minister with the possibility of building some protection into the proposed act.

Certainly I could not go along with some of the observations of Mr. Moores and I want to ask him a question about the initial payment. For example, he mentioned that the fishermen did not receive the initial payment, which is the top payment, because you can never determine what the final market will be. You just cannot say, "We will pay \$24 because you are going to get \$24 in the fall." You do not know you are getting \$24. Where did he find fishermen getting paid the day after they sold their fish? This has been their problem.

I get 600 salt fishermen on Fogo Island. They get paid once a year, usually in about February, after having started fishing in May. I do not think Newfoundland fishermen so backward that they will not realize that the

[Interpretation]

qui est, à mon avis, fort important, car il faudrait vendre le poisson salé comme on vend tout autre produit.

Si je vais à Montréal pour acheter des robes, ce que je fais, messieurs—car je vends également des tissus—je me rends chez le fabricant et je lui dis que je veux acheter un modèle spécial de robe. Je lui demande s'il peut m'en confectionner. On pourrait procéder de la même façon pour acheter la morue salée.

Toutefois, messieurs, je suis ici ce matin pour parler de la Loi sur le poisson salé, et je ne demande pas mieux que de répondre à toutes les questions que vous voudrez bien me poser au sujet du mémoire et de l'ensemble des mesures qui pourraient améliorer la situation du commerce du poisson salé.

Le président: Je vous remercie, monsieur Moores. Je cède d'abord la parole à M. Lundrigan.

M. Lundrigan: Je veux féliciter d'abord M. Moores pour son exposé. En tant que marchand, il est certainement au fait de la question. Le Ministre et les juristes de la Couronne devraient considérer, à mon avis, certaines de ses observations, surtout au sujet du classement, des capitaux nécessaires à la construction plutôt que des fonds d'exploitation, le problème du surplus d'usines, et enfin, de la possibilité de modifier la Loi sur l'assu-

rance-chômage. Il faudrait que le ministre étudie ces quatre problèmes et qu'il prévoie certaines dispositions de protection dans la Loi.

Évidemment, je n'approuve pas certaines remarques de M. Moores, et je veux lui poser une question au sujet du paiement initial. Il a dit, par exemple, que le pêcheur ne recevait pas le paiement initial, qui est le plus important, car on ne peut jamais déterminer quel sera le marché définitif. Vous ne pouvez pas dire: «Nous vous paierons \$24 car vous obtiendrez ce montant à l'automne.» Vous ne savez pas si vous recevez cette somme. Où trouve-t-on des pêcheurs qui sont payés le lendemain de la vente de leurs poissons? Tel a été leur problème. Il y a 600 pêcheurs à Fogo Island. Ils sont payés une fois l'an, ordinairement au mois de février alors qu'ils ont commencé la campagne de pêche en mai. Je crois que les pêcheurs de Terre-Neuve se rendent compte que le paiement initial et le paiement